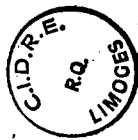
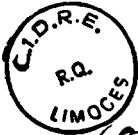


L'Alcay, le Cheval de Lette
à travers les âges. Contribution
à l'histoire de l'éclairage. Préface de
J. Carcopino, de l'Institut.
Paris, Picard, 1931.



1 vol. 312 p. et 1 vol. de planches
657 pg.

C^{dt} Lefebvre des Noëttes. L'Attelage, le Cheval de Sella à 3
travers les âges. Contribution à l'^{histoire} de l'esclavage.
Paris, Paris, 1931, 1 vol. de 312 p. et 1 vol. de planches
(457 fig.).



Les découvertes du Commandant Lefebvre des Noëttes
commencent à être connues des philosophes et des histo-
riens; ~~aucun manifeste, pas un seul de ses écrits n'a~~

Elles méritent le surnom
de ceux des spécialistes
qui les intéressent,
Car elles présentent
un intérêt général
considérable - et
d'autant plus fond
qu'il faut y avoir
une compréhension de
l'histoire

Non pas une recherche
d'érudit mais une
compréhension un peu
plus large, car
mais une théorie
ne tendant à rien mais
qui a bouleversé le li-
vres et un

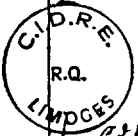
Une contribution
involontaire, et par
cela même d'autant
plus précieuse à l'étude
historique et à l'histoire
universelle. Les
réalistes l'ont
d'ailleurs bien vu.

cherches d'érudit d'intérêt fort limité; mais en
fait, et c'est ce qui présente un intérêt capital
pour le matérialisme historique, nous avons fait
faute. M. Casapino, membre de l'Institut, dans la
préface de ce livre: "la confirmation
que vos travaux apportent à cette philosophie que l'on
a appelée le matérialisme historique est elle trop
éclatante et complète pour être acceptée sans re-
sistance" (p. IV) et M. P. Coussin dans la Revue des
Etudes Anciennes: "volontaire ou non, c'est un ar-
gument de premier ordre en faveur du matérialisme
historique."

Remarquons en passant que
c'est la seule contribution théori-
que sérieuse ^{qui ait été} faite en France à l'interprétation
du matérialisme historique, et la seule
portée à M. Barstume, ^{un officier d'artillerie}
plus ou moins jacobin; Et seuls des ^{philosophes} bourgeois
peuvent le reconnaître.

Cet ouvrage, dont le ^{sujet} est si intéressant, ne vise
à rien de moins qu'à bouleverser
toutes les idées reçues sur la production et la
répartition des richesses et à fonder une
nouvelle ^{histoire} matérialiste.

Et c'est, volontairement ou non, l'interprétation
de l'esclavage en termes de matérialisme
explication entièrement neuve - et d'ailleurs
matérialiste.



Le C.I.D.R.E. des Noëties étudia, depuis plus de 20 ans, l'histoire de l'attelage; une telle spécialisation peut, à première vue, paraître inutile sans aucune attention spéciale. En fait, il est arrivé à des résultats de la plus haute importance.

L'attelage ancien du cheval est essentiellement différent de l'attelage moderne; ~~à l'époque~~ les anciens ne connaissaient ni la ferrure, ni l'attelage.

Dans l'antiquité, l'attelage ~~ancien~~ du cheval est essentiellement différent de l'attelage moderne; ~~non seulement~~ ~~mais~~ les anciens ne connaissaient ni la ferrure, ni l'attelage en file, ~~et surtout~~ ^{ni surtout} le collier d'épaules; la pièce ~~principale~~ ^{principale} de l'attelage du cheval antérieur étant le collier, "large bande de cuir souple, ~~qui~~ fixée au poulx ~~sur~~ ^{par} le garrot par des lanières de cuir et qui cravat~~ait~~ ^{ait} le cou à l'endroit même où la trachée-artère joins au voisinage de la peau" (p. 8). ~~Avec ce~~ Il en résultait, ~~peu de temps~~

sous l'effort de la traction, le collier comprimait la gorge et empêchait le cheval de respirer librement. Pour lutter contre l'étouffement, ~~l'animal~~ relevait la tête, soulevant les muscles de la gorge. Mais cette attitude est extrêmement défavorable à l'^{emphysème} ~~action~~ de la force motrice ~~est de l'animal~~ ^{de l'animal}. Une faible partie seulement ^{utilisée} pouvait être employée. C'est là le point important; alors, ^{avec} l'attelage moderne, qui dégage la gorge et permet au cheval de se pencher ~~en avant~~ ^{en avant} et d'inspirer "à plein collier", ~~il est~~ ^{utilisé} ~~par~~ ^{utilisé} ~~ce~~ ^{utilisé} ~~est~~ ^{utilisé} également l'attelage en file alors que l'antiquité ne connaissait que l'attelage de front, ^{multiplication insuffisante de bras individuels,} et est ^{terrible} ^{jusqu'à 40} de haïner des charges de plusieurs tonnes. ^{de force pour} exemple, les plus ^{grosses} chariots ^{Romains} ne ~~peuvent~~ ^{peuvent au maximum} dépasser cinq cents kilos.

~~Or~~ Orsi, le transport des gros matériaux aussi bien en Egypte et en Assyrie qu'à Rome et en Grèce ~~ne~~ ^{ne} pouvaient avoir lieu au moyen de la force motrice animale; ^{se faire}



en raison de la fragilité de ses sabots non ferrés). Le mode de traction employé était donc la force humaine. Les obélisques, les colosses, ~~c'étaient~~ les bœufs bien et même transportés par des milliers d'esclaves. C'est l'insuffisance ^{de la} ~~des modes de~~ traction animale qui, d'après le ^{et} ~~est~~ ^{le} ~~seul~~ ^{des} ~~facteurs~~ ^{Noëtes} est la raison principale de l'esclavage. La preuve la plus convaincante. Si c'était en Grèce, c'est en ^{montant} ~~provoquant~~ que l'esclavage disparaît lorsque la force motrice du cheval fut utilisée rationnellement.

L'esclavage est en décadence dès le III^e siècle; ~~on en donne~~ ^{on en donne} plusieurs raisons: la "peur romaine" et la suppression des freins, en est une - car les freins sont une importance ^{après l'atténuation des travaux} somme d'élus; la transformation de l'esclavage en servage pour cultiver les terres dépeuplées, en est une autre. Le christianisme, pourtant, ne joue ^{pas} un rôle médiocre; il reconnaissant d'ailleurs l'esclavage comme une institution légitime. Le ^{prof} ~~prof~~ des romains en donne des ~~la~~ citations con-
cluantes à cet égard.

La Invasions remirent en œuvre l'esclavage; les
grecs de Charlemagne lui donnèrent une nouvelle
force. La vente des prisonniers saxon. Malgré le serps
Après diverses alternatives. L'esclavage ne disparut
qu'au X^e siècle.

~~Mais l'esclavage barbare encore sous Charlemagne; les invasions lui
avaient redonné une nouvelle vigueur et la vente des prisonniers de
guerre augmenta d'autant le nombre des esclaves. Les fiefs de Charlemagne, et surtout des pays
Cependant, après ces temps de guerre, sous Charlemagne, l'incertitude de nouvelles
services alternatives,~~

(le bœuf ne pouvant être utilisé, en raison de la fragilité de ses sabots non ferrés).

Le mode de traction employé était ^{donc} la force humaine, et le côté technique des machines voit là la raison principale de l'esclavage dans l'antiquité. Avant d'examiner de plus près cette thèse, consultons

les documents figurés, égyptiens et assyriens, montrent en effet que le transport des colosses, ^{des pylônes, des obélisques, des statues} tant faits à bras d'hommes, ^{qu'à l'aide de bœufs} avaient aussi lieu.

Il nous faut suivre l'évolution

En fait l'esclavage disparaît. Sous l'Empire Romain, il était en décroissance dès le III^e siècle; on a attribué à cela plusieurs causes: notamment la suppression des guerres, source d'esclaves, et la transformation de l'esclavage en servage pour cultiver les terres défrichées. Le christianisme ne joua ni un rôle décisif. Les invasions finirent en revanche l'esclavage; après diverses alternatives, notamment sous Charlemagne où les guerres jetèrent sur le marché nombre d'esclaves, les esclaves subsistèrent. Le christianisme

n'a donc été pour rien dans la suppression
de l'esclavage, puisqu'après sept siècles de
christianisme, sous Charlemagne par exemple,
l'esclavage existait encore. D'ailleurs le commen-
taire L. F. de N. écrit lui-même : "... p. 92 ..."

Avant avoir dit plus haut que l'esclavage
disparaît vers le X^e siècle. Or, c'est précisément

à cette époque que l'on voit apparaître l'attelage
moderne; on le voit ^{et} figurer sur un mon~~naie~~
du début du X^e siècle; du XI^e siècle et le suivant,
l'att. moderne et l'att. antique sont figurés alterna-
tivement; ~~encore plus d'antique que de moderne.~~

Au XII^e siècle l'attelage ^{moderne} prédomine. Simultané-
ment, et même un peu antérieurement (au milieu
du XI^e siècle) on avait découvert la ferrure;
~~et de même~~ l'attelage en fers date également de la même époque.

Ainsi, à partir des XI^e et XII^e siècles, ~~on se~~
^{les pays de l'Occident} ~~se~~ ^{ont} trouvés en possession d'un mode de
transport infiniment plus puissant que
celui qu'avait connu l'antiquité, permettant
de transporter de lourdes charges sans infliger
le travail forcé à l'homme. La corvée



qui se développa alors, ne connut pas l'esclavage. — parce qu'il n'était plus nécessaire. La découverte de l'attelage moderne fut aussi l'ailleurs toute une série permit d'utiliser, bien plus que ne le faisaient les anciens, la force hydraulique; et les moulins à eau se développèrent considérablement; la forge hydraulique et la serrure mécanique furent inventées au XII^e siècle. Dans un article réparti, le

la découverte du collier d'épave inaugurait toute une série de découvertes, mais également importantes: la vitre, la chandelle, la cheminée qui bouleversèrent complètement le mode de vie domestique et l'architecture intérieure.

À la même époque, eurent lieu également toute une série de découvertes d'un autre ordre, mais également importantes: la vitre, la chandelle, la cheminée qui bouleversèrent complètement le mode de vie domestique et l'architecture intérieure.

Ainsi, d'après le commandant Lefebvre des Noëttes — et les faits ne semblent pas contestables, l'histoire de l'Occident se partageait en deux périodes "bien distinctes": avant le X^e siècle: l'attelage antique ne connaît l'esclavage, et s'il n'y a pas d'esclavage, il n'y a pas de civilisation.



10

après le X^e s. l'attelage moderne supprime
l'esclavage.

Si l'esclavage réapparaît au XVI^e en Amérique,
c'est parce qu'il n'y avait ni chevaux ni
boeufs. Au XVII^e s. Borner ~~est~~ trouvait
pas la haine des noirs condamnable. Ce
n'est pas le cas au XVIII^e s. ~~Les~~ les
francs Américains du Nord (les francs)
permeurs de nombreux chevaux et boeufs
en proclamèrent la suppression et commen-
cèrent ce mouvement d'opinion qui de-
vait aboutir lorsque l'Amérique fut
suffisamment peuplée de force humaine
autre que la force humaine.
Dans les colonies ^{de l'Amérique Centrale} tropicales, où le cheval
et le boeuf ne peuvent pas vivre, l'esclavage
réapparaît - et existe encore - "sous l'en-
jeu du portage."

→ cit. p. 108

Leur foi fondée sur des raisons morales
fit la haine des noirs disparaître; Borner
n'y voyait aucun mal. Mais au...

2^x

~~Il s'agit d'une œuvre de l'école des~~

~~le livre de l'histoire~~

On voit tout l'intérêt du livre de l'histoire
Blondelles; surtout au point de vue de
l'histoire générale, d'abord; intérêt
d'ordre moral et esthétique. "Volontaire"

~~dit) - l'ouvrage~~

U.D.R.E.
R.Q.
L'IMPRES.

Celle est la thèse, de L. de N., appuyée sur
une documentation ~~très~~ considérable et sur
une connaissance approfondie du sujet. L'ouvrage.
On se voit, dans l'ensemble, aucune critique
~~généraliste~~ à priori à l'encontre. On peut se
demander toutefois, surtout il ne faut pas se
de hasard laissée, à la si ouverte, n'est pas trop
grande. Mais, ce qui surprend, c'est au moment
même, où l'ouvrage disparaît de la vision officielle.
N'est-ce pas une détermination.

U.D.R.E.
R.Q.
L'IMPRES.

Le 1^{er} livre de l'histoire, en 1819, après plus de
ans, l'histoire de l'attelage; une telle œuvre
littéraire peut à première vue, paraître être
une œuvre d'histoire officielle. En fait, et si on
des résultats de la plus haute importance.

L'attelage ancien du cheval est essentiellement
différent de l'attelage moderne; ~~attelage~~
les auteurs, ne comprennent ni la femme,
ni l'attelage

Dans l'ouvrage, l'attelage ~~ancien~~ du cheval est essentiellement
différent de l'attelage moderne; ~~attelage~~
les auteurs ne connaissent ni la femme,
ni l'attelage en fait, ~~attelage~~, le collier
d'épaules; la pièce ~~essentielle~~ du cheval
surtout, l'attelage antique du cheval, c'est le collier,
"large bande de cuir simple, fixé au long
des deux le garrot par des lanières, en cuir et
qui s'attachent le cou à l'endroit même où
la bache. arrive pour au voisinage de la peau",
(p. 18). ~~Attelage~~ en réalité, ~~l'attelage~~

"l' esclave doit obéir à son maître avec crainte et respect
comme au Christ." (St Paul, 1 Corinth.,
VII, 20-24)

1° Jean Chrysostome: "l' esclave doit se résigner à
son sort et lui obéissant à son maître il obéit
à Dieu." (De verbis apost. 9).
1° Augustin: "l' esclave peut être vendu, enchaîné
et fouetté, nul homme n' y en doit mettre
de son semblable, mais Dieu a introduit l' es-
clavage dans le monde comme peine du péché,
le servit donc s' élève contre la splendeur de Dieu
de le faire disparaître." (De civit. Dei XIX, 15)

— (p. 173) —

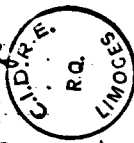


p. 114 - Préface de J. Genepino.

Puis, être même, la confirmation par
vos hommes apportant à cette philosophie
qu'on a appelée le m. f. est-elle trop é-
clatante et complète pour être acceptée sans
résistance.

p. 178.

L'histoire a enregistré brièvement ce fait capital
de l'extinction de l'esclavage au haut Moyen Age,
mais elle n'a pas su l'expliquer, ou du moins
elle n'a tenté de le faire qu'à l'aide de facteurs
moraux. Mais ces facteurs, quelle que soit leur
étiquette, ne sont pas seuls à régir les des-
tinées humaines; il y a toute d'une des condi-
tions matérielles imperieuses, et, selon nous,
on ne saurait comprendre le développement du Moyen
Age, l'un des plus profonds que l'homme ait
connus si l'on ignore l'invention géniale
qui sera les premiers Capteurs aéro-
dynamiques, les moyens de transport, dont l'indus-
trie de perfectionnements nouvelles, et pour ainsi
dire, et fut de l'homme un conducteur de
genies.



1.188

Avant le X^e siècle, la force motrice animale
 n'est pas encore conquise. L'homme se sert
 de son propre corps pour se déplacer et pour
 porter son fardeau. C'est tout.

Le premier effort est fait, les transports rap-
 portent à 500 kg tout ce qu'il faut à l'homme.

La puissance des moyens de transport entraîne
 le développement des moyens à leur tour
 la machine à vapeur et le développement des ma-
 chines à vapeur, maintenant de ce fait l'in-
 dustrie dans un état d'immobilité com-
 plète, puis rapidement sur l'état social et
 entraîne l'insurrection du travail forcé.

Après le X^e s., au contraire, le moten animal
 entièrement remplacé libère le moten servile,
 donne un puissant essor aux transports
 sur terre, favorise l'emploi de la houille
 blanche et de ses applications mécaniques,
 transforme de ce fait l'industrie immatérielle des
 anciens en une industrie condensée infini-
 ment plus productive, et prépare l'aveni-
 ment des grandes usines modernes sur
 la nature.

L'invention générale d'un système élastique
 véritablement en France pendant la

"Unité" du Moyen-Âge devait donc changer la
 face du monde, en transformant profondément
 les moyens de production et par suite l'or-
 ganisme social. Toutefois, des premiers
 Capétiens à nos jours, l'Occident seul béne-
 ficie de ces progrès qui s'enchaînent et con-
 tribuent à la race blanche une avance tech-
 nique de dix siècles, somme en partie de son
 hypermouvement.

C.I.D.R.E.
R2
LIMOGES

C.I.D.R.E.
R2
LIMOGES

réaffirmation de l'éclavage en Amé-
rique - (p. 179 off.)
avant l'ère (p. 181 f.)

les Musulmans] produisant moins,
consommant moins, [et] eurent un
moindre besoin de la force motrice hu-
maine - (p. 183)



2. 186. Plus un peuple était avancé, plus
il avait d'esclaves et plus le sort
de ceux-ci était mauvais.

186) Lorsque l'empire s'écroule, les conditions de l'existence se modifient profondément en Occident et avec elles le sort des travailleurs manuels. Les villes étaient délimitées, l'art de correspondre en pleine forêt était oublié, les routes n'étaient plus que des pistes, les transports étaient arrêtés, l'industrie et le commerce en somme, aussi la force motrice animale n'avait elle plus la même utilité qu'aux époques prospères et le nombre des esclaves diminuait. Il par l'abandon et la désertion.

Dans le même temps, les seigneurs, les évêques, les monastères créaient de grands domaines agricoles, où les gens sans ressources se réfugiaient, pour trouver du travail et du pain. Peu à peu, l'esclavage se transformait de sa forme antique et se transformait en servage ou colonat, suffisants pour une société aux besoins restreints.

Le mouvement n'était pas continu et sous Charlemagne, on vit le nombre des esclaves augmenter sensiblement, à la suite des grandes vagues de prisonniers de guerre. Malgré cela, par les ruines, à travers les bouleversements, et sous l'influence même, les hommes du travail qui s'attendaient.

